



REPUBLIQUE DU BENIN



\*\*\*\*\*

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

\*\*\*\*\*

UNIVERSITE DE PORTO-NOVO

\*\*\*\*\*

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

**DOMAINE** : Sciences de l'Education et de la Formation

**MENTION** : Professorat de l'Enseignement Secondaire    **SPECIALITE** : PHILOSOPHIE

**GRADE** : Licence / BAPES

**MEMOIRE DE FIN DE CYCLE**

**SUJET**

*Etude comparative de l'Approche Par Objectifs (APO)  
et de l'Approche Par Compétences (APC) en philosophie :  
quelle approche pour la réussite du système éducatif ?*

Présenté par :

**CODJOVI Fiacre Joseph**

Sous la direction de :

**Dr Victorin GBENOU**

**Professeur à l'ENS de Porto-Novo**

Année Académique : 2014-2015

## SOMMAIRE

Dédicace.....	ii
Remerciements.....	iii
Sigles et acronymes.....	iv
Résumé.....	v
Introduction .....	1
<b>Chapitre I : Cadre théorique et méthodologique de l'étude.....</b>	<b>3</b>
1- Contexte théorique.....	4
2- Cadre méthodologique.....	17
<b>Chapitre II : Présentation et analyse des résultats.....</b>	<b>20</b>
1- Résultats des enquêtes.....	21
2-Approche explicative ou analytique des résultats d'enquêtes.....	25
<b>Chapitre III : Suggestions et recommandations :.....</b>	<b>36</b>
1- Suggestions pour la réussite de l'APC en général.....	37
2- Recommandations aux acteurs du système éducatif et aux décideurs politiques.....	39
Conclusion .....	44
Références Bibliographiques.....	i
Annexe.....	ii
Table des matières .....	vi

## **DEDICACE**

- ✓ A mon père **Jean CODJOVI** et à ma mère **Mawoulawè MAHOUSI**  
pour leur amour indéfectible, leur soutien moral et financier.

## REMERCIEMENTS

C'est ici le lieu pour nous de témoigner notre profonde gratitude à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation du présent mémoire.

Nos remerciements les plus sincères vont à l'endroit de :

- ✓ Mon maître de mémoire, Monsieur **Victorin GBENOU** qui m'a accordé assez de temps dans le suivi du présent mémoire ainsi qu'une franche collaboration.
- ✓ A mes grands-frères **Amos CODJOVI** et **Pascal Y. CODJOVI** pour les nombreux efforts et sacrifices qu'ils ont consentis pour ma réussite dont le présent travail n'est qu'une étape.
- ✓ Mes Sœurs **Elise, Juliette, Micheline, Pauline, Brigitte** et **Philomène.**
- ✓ **Pauline KOUDJEGA** et **Berthe DANSOU** pour leur sympathie
- ✓ Tous les professeurs qui se sont sacrifiés pour notre formation à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo.
- ✓ Nos professeurs du secondaire et surtout ceux de Philosophie en particulier, Messieurs **Mathieu DOUTETIEN, Samuel Y. TOGBE** et **Bruno AMOUN.**
- ✓ Mon maître de Stage, Monsieur **Sylvestre A. TOSSOU** qui a su me prodiguer des conseils d'ordre pédagogique et moral.
- ✓ Tous les Elèves-Professeurs de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo en particulier **Fabrice Y. TOGBE.**

## SIGLES ET ACRONYMES

APC : Approche Par Compétences

APO : Approche Par Objectifs

BAPES : Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire

CAEB : Centre des Activités Educatives du Bénin

CAPES : Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire

CEG : Collège d'Enseignement Général

CE1 : Cours Elémentaire 1<sup>ère</sup> année

CI : Cours d'Initiation

CP : Cours Préparatoire

ENS : Ecole Normale Supérieure

INFRE : Institut National pour la Formation et la Recherche en Education

NPE : Nouveaux Programmes d'Etudes

PPO : Pédagogie Par Objectifs

SA : Situation d'Apprentissage

## **RESUME**

La question de la pédagogie est une question sensible qui nourrit les débats d'école. Ainsi, pendant que certains pédagogues optent pour l'enseignement magistral des connaissances, c'est-à-dire l'Approche Par Objectifs (APO), d'autres préfèrent la centration sur l'apprenant, c'est-à-dire la construction des connaissances par les apprenants eux-mêmes (APC). L'histoire de la philosophie en l'occurrence nous enseigne que depuis l'antiquité jusqu'à la période médiévale et même jusqu'à un passé récent, les cours de philosophie se dispensaient de façon magistrale. Les maîtres à penser étaient alors investis d'une grande autorité par rapport à la connaissance. Ce fut la loi du « magister dixit » (le maître a parlé). Cette Approche Par Objectifs a beaucoup contribué à la formation des élites africaines ou des hauts cadres dont le Bénin dispose aujourd'hui. Mais les responsables des systèmes éducatifs ont trouvé qu'elle ne permettait pas aux apprenants de se prendre en charge une fois sortis de l'école. C'est dans cette circonstance qu'est survenue l'APC dans l'optique de corriger les insuffisances de l'APO. Elle entend aider les apprenants à construire des compétences qui sont des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être grâce auxquels ils deviendront immédiatement compétitifs sur le marché du travail.

Mais quelques années après sa mise en application, des critiques fusent de partout. Malgré ces cris, la majorité des élèves du second cycle interrogés préfèrent cette pédagogie pour l'enseignement de la philosophie dont ils proclament être passionnés. Du côté des professeurs de philosophie, ils laissent entrevoir la pertinence de l'APC pour devenir meilleur du système éducatif.

Au total l'APO et l'APC sont complémentaires. Et c'est la raison pour laquelle l'APC, nouvelle pédagogie en vogue ne doit pas oublier l'APO. Elle doit tenir compte de certaines de ses approches pour réussir sa mission. Cette tâche incombe donc aux acteurs du système éducatif et aux décideurs politiques.

## **Introduction**

L'école est le levier le plus important pour faire progresser un pays. Pour cela elle doit être à l'écoute des besoins de la société. Mais très souvent, des jeunes qui sont allés à l'école pendant plusieurs années ne sont pas en mesure d'utiliser leurs connaissances scolaires dans la vie de tous les jours. C'est la raison pour laquelle les responsables des systèmes éducatifs estiment nécessaire de changer les programmes de l'école de base et de mettre en place une nouvelle approche : la pédagogie de l'intégration, appelée aussi « Approche Par les Compétences ». Autrement dit, l'Approche Par Compétences (APC) serait née de l'échec des anciennes pédagogies et principalement de la Pédagogie Par Objectifs (PPO), qui ne sont pas parvenues à former des jeunes, capables d'exploiter leurs acquis scolaires dans les situations-problèmes de la vie quotidienne.

En effet, avant l'avènement de l'APC, notre pays le Bénin pratiquait l'Approche Par Objectifs (APO), fruit des différentes réformes éducatives. Cette approche a servi à former tous les hauts cadres dont le Bénin dispose aujourd'hui ; les présidents divers, les ministres, les docteurs en médecine et en économie, les professeurs, les journalistes, les techniciens, bref, surtout nos formateurs : inspecteurs et conseillers pédagogiques sont de purs produits de l'école coloniale. Mais les décideurs politiques ont trouvé qu'elle ne permet pas aux apprenants de se prendre en charge une fois sortis de l'école. C'est dans une telle situation qu'est survenue l'Approche Par Compétences (APC).

C'est dans cet esprit que l'actualité du débat sur la quête de l'excellence dans le système éducatif béninois ne laisse personne indifférent. Le Bénin, Dahomey d'hier et Quartier Latin de l'Afrique, est en train de perdre ses lettres de noblesse. Tout le monde condamne la baisse du niveau des apprenants, mais aucun responsable de l'éducation scolaire, n'opte véritablement pour une auto-

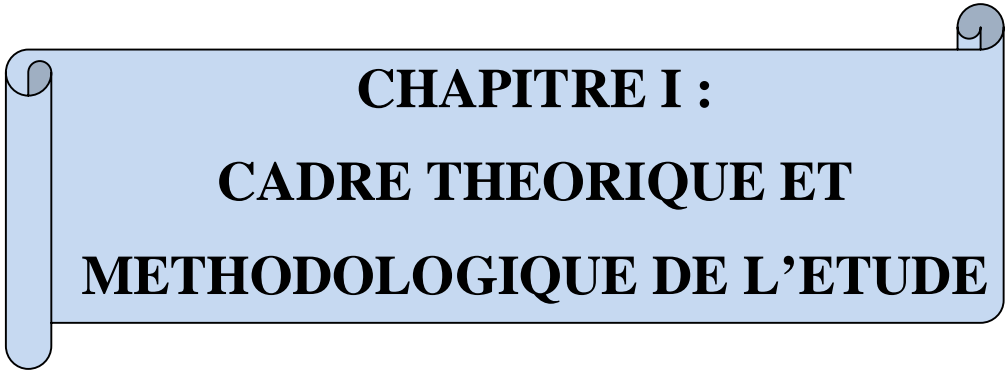
flagellation. Cependant, il faut oser se contempler dans le miroir des origines et causes plausibles de l'évolution au rabais des élèves et œuvrer pour une sortie de crise pédagogique. Nous restons convaincus tout de même que lorsqu'on n'expérimente pas assez une pédagogie d'enseignement, on ne peut en apprécier les contours et les exigences efficientes.

Dans le cadre de l'enseignement de la philosophie, les études ont montré que la grande majorité des élèves des lycées et collèges, notamment ceux des séries scientifiques telles que les séries C et D détestent généralement la discipline. Ils ont des préjugés sur elle. Ceci compromet tous les efforts des professeurs de philosophie, surtout avec l'avènement en 2006 de la nouvelle démarche d'enseignement de la philosophie.

Voici les raisons qui ont présidé à notre motivation à choisir, au cours de notre fin de formation au premier cycle pour l'obtention du Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire (BAPES) / Licence professionnelle à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, de réfléchir sur le thème intitulé « *Etude Comparative de l'Approche Par Objectifs (APO) et de l'Approche Par Compétences (APC) en philosophie: quelle approche pour la réussite du système éducatif ?* »

Il s'agira bien évidemment pour nous d'examiner l'Approche pédagogique la plus adéquate pour la compréhension des situations d'apprentissage en philosophie et pour la réussite du système éducatif.

Pour ce faire, cette étude s'articule autour de trois chapitres essentiels : le premier sera consacré à élaborer le cadre théorique et méthodologique de l'étude. Le deuxième consistera à présenter et analyser les résultats de l'étude. Et enfin dans le troisième chapitre, nous ferons part de nos suggestions.



**CHAPITRE I :**  
**CADRE THEORIQUE ET**  
**METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE**

## 1- Contexte théorique

### 1-1- Problématique

« Il n'y a pas d'ascension sans guide » (*Cité par C. NEKPO in Education et culture, Tome2, p112*). Cette belle formule et pour ainsi dire consacrée du professeur des Sciences de l'Education Georges SNYDERS, soulève toute la problématique de la pédagogie de l'éducation. Autrement dit, la formation des apprenants doit être axée sur l'accompagnement d'un adulte averti, d'un éclairé. Ce qui signifie que les enseignants sont appelés à susciter un changement de conception dans le rapport qu'ils entretiennent avec le savoir et son élaboration.

Ceci est d'autant plus important surtout dans le cadre de l'enseignement de la philosophie à cause de la désaffection de certains élèves pour cette discipline qu'ils jugent trop difficile, voire rébarbative. Pendant que certains pédagogues optent pour l'enseignement magistral des connaissances, d'autres préfèrent la construction des connaissances par les apprenants eux-mêmes. En effet, l'univers pédagogique est de plus en plus clairsemé et enrichi par de nouvelles démarches d'enseignement. C'est dans cette perspective que l'Approche Par Compétences (APC) émerge aujourd'hui dans notre système éducatif et que les acteurs de cette innovation ont tendance à suppléer à l'ancienne pédagogie reconnue comme étant une Approche Par Objectifs (APO). Mais très tôt, des résistances s'affichent et s'opposent à la disparition de la démarche magistrale d'enseignement qui, par le passé, a formé les élites africaines.

Dans ces conditions, des interrogations sérieuses méritent d'être soulevées ici. En réalité, en quoi consiste la Pédagogie Par Objectifs ? Et que faut-il entendre par l'Approche Par Compétences ? Quels sont les rapports éventuels qu'on peut établir entre ces deux démarches pédagogiques ? Mieux, que dire des

avantages et inconvénients de l'une et l'autre de ces approches ? Quelle approche faut-il pour la réussite du système éducatif ? Voilà un peu la teneur de la problématique que nous nous assignons pour nos investigations philosophiques.

Dans le but de mieux appréhender cette problématique, il convient de prendre connaissance de ce qui est déjà fait dans ce domaine.

## **1-2- Etat de la question**

Les exigences de la recherche scientifique imposent à tout chercheur de confronter toujours son travail aux recherches antérieures. C'est ainsi que nous sommes amené à présenter les différentes recherches réalisées dans le domaine d'étude concerné. Nous avons repéré entre autres recherches, les travaux de Jean-Jacques ROUSSEAU, Philippe MEIRIEU, Jacques RANCIERE et Joseph JACOTOT, Codjo Basile LOKO DOSSOU et Antoine DETCHENOU.

Philosophe Français du XVIIIe siècle, Jean-Jacques ROUSSEAU est considéré comme une figure emblématique de ce qu'on appelle aujourd'hui la pédagogie moderne. En 1762, il a publié *l'Emile* ou *De l'éducation*, un célèbre ouvrage qui fait de l'enfant, un être entreprenant, plein d'initiatives. En effet, selon ROUSSEAU, l'enfant est un artisan de son propre savoir. Il écrit : « laissez Emile recevoir son éducation par la nature, la société globale, le milieu en tant qu'environnement humain ». En un mot, « laisser murir l'enfance dans l'enfant » (*J J ROUSSEAU, l'Emile, Ed Garnier Flammarion, Paris, 1987, p112*). Il s'agit bien là de faire confiance à l'enfant, de le laisser s'éduquer au gré des vicissitudes de la nature car, comme le dit GOETHE, « l'expérience corrige l'homme ». Autrement dit, selon ROUSSEAU, l'éducation d'un enfant requiert l'expression de sa liberté d'action, de ses initiatives privées et de son affranchissement de toute autorité.

Philippe MEIRIEU est reconnu comme un théoricien de l'Approche Par Compétences. Il part du constat qu'« aucune situation d'apprentissage n'est totalement reproductible puisqu'elle met en jeu des individus dont l'histoire intellectuelle n'est jamais en tous points identique, dont la situation présente est tributaire de multiples données physiologiques, psychologiques, sociologiques et dont les projets personnels ne peuvent converger que très provisoirement » (*Philippe MEIRIEU, Comprendre... oui mais comment ? Ed ESF, p164*). Ce qui signifie que les formateurs doivent tenir compte des paramètres psychoaffectifs de la personnalité de chaque apprenant.

MEIRIEU fait bien la distinction entre « pédagogie du problème » et « pédagogie de la réponse ». La première démarche relève de l'Approche Par Compétences tandis que la deuxième fait recours à l'Approche Par Objectifs. En un mot, la meilleure approche selon le pédagogue, est « la pédagogie du problème » en ce sens qu'elle est une méthode active et peut être assimilée à ce que JACOTOT appelle « la pédagogie de l'émancipation ».

« *Le maître ignorant* » ! C'est sous ce titre très provocateur mais combien éloquent que Jacques RANCIERE examine le discrédit qui frappe la notion d'autorité dans le champ de l'éducation en philosophie. Il est éclairé par « la considération pédagogique lumineuse de Joseph JACOTOT », un maître du XIXe siècle. Il se passe de doute que ces deux pédagogues optent pour l'Approche Par Compétences où les situations d'apprentissage sont démocratisées. Voilà pourquoi le maître doit faire passer, « selon une sage progression, adaptée au niveau des intelligences frustes, les connaissances qu'il possède dans le cerveau de ceux qui les ignorent ». L'expression « sage progression » renvoie à une connotation d'humilité du maître, de l'enseignant. Autrement, le maître ignorant n'est pas « un ignorant qui s'ignore ». Il joue à l'ignorance pour aider méthodiquement les apprenants à accéder au savoir ; à

devenir eux aussi, maîtres ; car en fait, « il n'y a pas d'ignorant qui ne sache une multitude de choses ».

RANCIERE et JACOTOT croient fermement que l'enfant n'est pas un terrain vierge. Il dispose des pré-requis, des perceptions initiales qu'il faut structurer ou systématiser.

Codjo Basile LOKO DOSSOU dans son mémoire de CAPES sur le thème : *L'Approche Par les Compétences : quels atouts pour les apprenants ?*, estime que l'APO et l'APC ne sont pas mauvaises. Pour lui l'APO, par le passé, a fait ses preuves car elle a permis de former les élites béninoises. Ce n'était pas un fait hasardeux si le Dahomey d'hier, Bénin d'aujourd'hui fut appelé le Quartier Latin de l'Afrique. Aussi l'APC dans son ambition est noble même si jusqu'à présent elle est assommée par des critiques de part et d'autres. Et c'est pour cette raison qu'il propose des solutions pour qu'elle puisse aboutir à ses objectifs.

Toujours poussé par la soif de découvrir, nous avons parcouru avec grand intérêt la pensée du professeur Antoine DETCHENOU dans *La Croix du Benin* du 19 Novembre 2010. Selon lui, l'école coloniale, l'école des origines, l'école ex nihilo, a donné la preuve de son efficacité. Elle a donné de bons fruits parce que c'était un bon arbre. Ainsi, il parlait en ces termes : « on ne cueille pas du raisin sur des épines ni des figes sur des chardons. C'est ainsi que tout arbre bon donne de beaux fruits et que l'arbre mauvais donne des fruits détestables ». Il dénigrait ainsi l'APC en raison des critiques acerbes de certains parents et syndicalistes qui déploraient la difficulté qu'éprouvaient de nombreux élèves à s'exprimer convenablement jusqu'en classe de terminale. Le professeur DETCHENOU trouvait la nouvelle approche scandaleuse. C'est pourquoi dans cette métaphore assez explicite, il assimile l'APO au bon arbre qui a produit les bons fruits que sont les hauts cadres qui ont fait la fierté du Bénin, dans le pays

et partout ailleurs. Par contre, l'APC représente le mauvais arbre qui produit des fruits détestables que sont les élèves produits de l'APC, qui ont des problèmes linguistiques.

### **1-3- Objectifs**

#### **1-3-1- Objectif général**

L'objectif général de notre recherche est de montrer l'approche pédagogique qui serait la plus adéquate pour la réussite du système éducatif en général et la compréhension des situations d'apprentissage en philosophie en particulier.

#### **1-3-2- Objectifs spécifiques**

Il s'agit de:

- Montrer les différentes conceptions des auteurs par rapport à l'APO et l'APC ainsi que l'aspect historique de ces deux approches.
- Faire ressortir les points de divergence et de convergence entre l'APO et l'APC de même que leurs forces et faiblesses.
- Donner notre point de vue sur l'approche qui permettra un devenir meilleur pour le système éducatif en général et l'enseignement de la philosophie en particulier. Dans cette circonstance, il s'agira de relever les problèmes essentiels de cette approche pour ensuite formuler des suggestions nécessaires à leur remédiation.

### **1-4- Hypothèses de recherche**

Les hypothèses qui ont aiguisé nos interrogations sont les suivantes:

- L'APO, par le passé a beaucoup contribué à la formation des hauts cadres dont le Bénin dispose aujourd'hui. Mais si à un moment donné, les décideurs

du système éducatif ont jugé bon de changer le programme d'études, c'est qu'ils ont vu qu'il ne permettait pas aux apprenants de se prendre en charge une fois sortis de l'école.

- L'APC dans son ambition est noble. Et si aujourd'hui, elle est assommée par des critiques de part et d'autre, c'est parce qu'elle est mal appliquée et aussi du fait qu'elle tend à couper le lien avec l'APO qui n'est pas mauvaise sur toute la ligne. Ce qui montre qu'en matière de pédagogie, il ne doit pas avoir de rupture radicale.

## **1-5- Clarification conceptuelle et aspects historiques de l'APO et de l'APC en philosophie**

### **1-5-1- Clarification conceptuelle**

#### **a) Approche**

On entend par approche, une démarche, une pédagogie d'enseignement. Elle est définie comme étant la philosophie qui soutient les actions pédagogiques, c'est-à-dire une « orientation qui guide l'organisation de l'ensemble des interactions éducatives en vue d'atteindre un ou plusieurs objectifs ». Les approches pédagogiques privilégiées sont entre autre :

- L'approche cognitiviste qui prend la pensée (le cerveau) comme un centre de traitement des informations. L'apprenant y stocke les savoirs et les techniques qui lui permettent de mieux agir.
- L'approche constructiviste ou socioconstructiviste qui permet à l'apprenant de construire les savoirs en interaction avec ses camarades. Il s'agit désormais d'une pédagogie centrée sur l'apprenant, le professeur tenant plutôt le rôle d'animateur, de facilitateur, de guide tout court. Cette méthode s'oppose à la pédagogie de transmission des connaissances qui faisait de l'apprenant le récepteur du discours du professeur. Cela ne veut nullement dire que la place et

le rôle du professeur sont minimisés. Il reste le « guide » car comme l'a su bien souligner Georges SNYDERS « il n'y a pas d'ascension sans guide ».

### **b) L'Approche Par Objectifs (APO)**

L'Approche Par Objectifs est une démarche pédagogique qui assigne des objectifs à tout domaine d'enseignement. Encore appelée Pédagogie Par Objectifs (PPO), elle est une approche fondée sur des objectifs bien définis que l'enseignant se donnait pour mission d'atteindre par son enseignement. Un objectif, écrit Jerry POCZTAR est « ce que saura, sera ou fera un « élève » au terme d'un processus d'apprentissage dont on ne préjuge en rien pour l'instant. De ce point de vue, un objectif est un résultat défini indépendamment des moyens qui sont nécessaires pour l'atteindre » (*J. POCZTAR, La définition des objectifs pédagogiques, Ed ESF, Paris*). Autrement dit, à travers les objectifs l'enseignant précisait par avance les résultats auxquels il voulait aboutir sans prédéterminer les stratégies dont il aura besoin pour parvenir à ces objectifs. Mais lorsqu'il aura mis les stratégies en place et dispensé son cours, c'est à travers les apprenants que l'enseignant saura si ses objectifs sont atteints. Il observera cela à travers leurs comportements et leurs performances lors des évaluations. Ce qui caractérisait particulièrement l'APO, c'est que l'apprenant était plus consommateur de l'apprentissage que constructeur. L'enseignant était sur son piédestal, le seul détenteur du savoir. Certes, il posait quelque fois des questions aux apprenants, mais il finit toujours par leur déverser tout ce qu'il avait écrit sur sa fiche. Les apprenants n'avaient donc plus qu'à apprendre par cœur ce qu'ils avaient reçu, pour ensuite le réciter lors des évaluations. C'est ce qui explique le fait qu'on amenait les apprenants à apprendre par cœur l'alphabet, à mémoriser la table de multiplication. Ainsi, la pédagogie traditionnelle ou classique qui avait prévalu était celle du savoir, du modèle, de

l'individualisme et de la sanction. C'était véritablement la pédagogie de la tête bien pleine.

### **c) L'Approche Par Compétences (APC)**

De prime abord, on appelle compétence, un savoir-agir fondé sur la mobilisation et l'utilisation efficace d'un ensemble de ressources, naturelles ou acquises (capacité, habileté, connaissance...). Ainsi, on dira de quelqu'un qu'il est compétent dans tel ou tel domaine lorsque, face à un problème posé relatif à ce domaine, il a su faire appel à de bonnes ressources qu'il combine avec dextérité pour se tirer d'affaire. La compétence désigne ainsi une connaissance, une habileté, une aptitude que l'élève doit acquérir à la fin d'un enseignement, d'une activité d'apprentissage, pour la résolution des situations-problèmes de la vie quotidienne. Trois types de compétences sont prévus, à savoir : les compétences transversales, les compétences transdisciplinaires et les compétences disciplinaires.

A partir de cette clarification, nous pouvons définir l'Approche Par Compétences comme étant une pédagogie qui met en œuvre les capacités et habiletés des apprenants. Mieux encore, c'est une pédagogie coopérative qui exige des stratégies de travail que l'on peut résumer comme suit : travail individuel, travail de groupe et travail collectif ou la plénière. Au niveau de cette démarche, l'enseignant apparaît tout simplement comme un guide et les apprenants comme acteurs de la construction du savoir. Ainsi, l'APC est une pédagogie éducative centrée sur les compétences à faire acquérir aux apprenants en les mettant eux-mêmes au centre de la construction des différents savoirs. C'est une approche constructiviste. En effet, le constructivisme considère qu'on apprend mieux lorsqu'on construit soi-même ses connaissances.

C'est une pédagogie qui rompt avec l'ancienne méthode où le maître, l'enseignant était le seul détenteur du savoir qu'il déversait sur les apprenants.

Ces derniers à leur tour devaient seulement apprendre par cœur tout ce qu'ils recevaient comme savoir pour ensuite faire une simple récitation, pour ne pas dire une restitution lors des évaluations. L'APC est donc la rupture avec la pédagogie de la tête bien pleine pour la pédagogie de la tête bien faite. La première consiste à remplir la tête des apprenants avec une panoplie de connaissances tandis que la seconde se contente de leur donner certains outils par lesquels ils construiront eux-mêmes leurs connaissances.

On en déduit que l'Approche Par Compétences (APC) est une pédagogie qui valorise les apprenants en les guidant de façon à ce qu'ils extériorisent des valeurs et même des connaissances masquées en eux.

Ce qui cadre fort bien avec la maïeutique socratique. Dans cette nouvelle pédagogie de l'éducation, l'enseignant aide l'apprenant à construire des compétences qui sont des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être grâce auxquels il deviendra immédiatement compétitif sur le marché du travail.

#### **d) Qu'est-ce que la Philosophie ?**

La définition du concept de Philosophie exige, par mesure de clarté, un petit rappel historique sur l'apparition de ce mot et le sens premier qu'il revêtait.

En effet, selon une tradition rapportée par Cicéron, c'est à Pythagore de Samos que nous devons le mot philosophie. C'est un grand savant de la période présocratique, un passionné de la géométrie, des mathématiques. Il enseignait que les nombres constituent la vraie réalité et le principe explicatif de l'univers. Ses contemporains l'appelaient « Sophos » c'est-à-dire savant chez les grecs. Mais il refusa cette appellation sous prétexte que seul Dieu est savant. Il estima qu'il n'est qu'un « philos de la Sophia ». Ce qui signifie, un ami de la science, un amoureux de la sagesse. En nous inspirant de l'histoire du mot philosophie, on définit étymologiquement la philosophie comme « l'amour de la sagesse ».

Elle se définit aussi comme une réflexion critique sur le vécu quotidien ; elle met l'homme au cœur de ses préoccupations et a pour objectif fondamental la quête de la vérité absolue.

### **e) Système éducatif**

C'est l'ensemble des structures liées les unes aux autres de façon cohérente pour transmettre des techniques du savoir, du savoir-faire, du savoir-être, du savoir-vivre et du savoir-agir selon des principes et des normes bien établis. Il désigne aussi l'ensemble des institutions qui participent à la fonction éducative et à l'organisation de l'ensemble de l'architecture scolaire.

## **1-5-2-Aspects historiques de l'APO et de l'APC en philosophie**

### **a) Aspect historique de l'APO en philosophie**

L'Approche Par Objectifs est une démarche pédagogique qui assigne des objectifs à tout domaine d'enseignement. L'histoire de la philosophie en l'occurrence nous enseigne que depuis l'Antiquité jusqu'à la période médiévale les cours de philosophie se dispensaient de façon magistrale. Les maîtres à penser étaient alors investis d'une grande autorité par rapport à la connaissance. Ce fut la loi du « magister dixit » (le maître a parlé), loi au nom de laquelle personne ne remettait en cause l'autorité de l'enseignant.

Depuis l'Antiquité jusqu'à la fin du 17<sup>ème</sup> siècle, cette Approche Par Objectifs a donc été le seul moyen par lequel on transmettait le savoir. Elle plonge ses racines dans la Grèce antique. Selon John DEWEY, la méthode directive est celle dont « le centre de gravité est en dehors de l'enfant : il est dans le maître, dans le manuel, partout où vous voudrez, excepté dans les instincts immédiats et les activités de l'enfant lui-même » (*John DEWEY, cité par Marc-André*

BLOCH, dans *Philosophie de l'évaluation nouvelle*, Ed. PUF, Coll. *Pédagogique D'aujourd'hui*, Paris 1973, p14). Autrement dit, l'enseignement directif est intellectualiste et livresque.

Par exemple, dans la Grèce antique, au moment où la philosophie naissait, celle-ci se présentait sous forme des mythes, des proverbes, des contes, assortis d'une leçon morale. Plus tard au VI<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, elle s'est beaucoup plus rationalisée. Mais dans l'un ou l'autre cas, son enseignement se faisait toujours de façon dogmatique.

La visée fondamentale de cette pédagogie d'enseignement est d'inculquer aux disciples, les différentes conceptions du maître. Voilà pourquoi, à la lecture de Platon, on retrouve les enseignements de Socrate et qu'à la lecture des ouvrages d'Aristote (384-322), transparaît la pensée de son maître Platon. C'est seulement après assimilation de la conception du maître que plus tard, le disciple peut s'octroyer une autonomie de réflexion au point de s'en détacher.

De même l'Académie de Platon accueillait les disciples avec une belle formule sacrée frappée au fronton de cette école : « Que nul n'entre ici, s'il n'est géomètre ».Evidemment, la géométrie consiste à calculer, à mesurer, à raisonner. Et cet art de raisonnement, l'enseignant l'imposait toujours aux enseignés, leur dictait des formules de logique à imiter, à assimiler, à exercer. C'est pareil pour le Lycée d'Aristote qui est une institution organisée imposant un style de vie aux disciples.

Cette même Approche Par Objectifs s'est poursuivie à travers tout le Moyen-âge, dominé d'ailleurs par la pensée chrétienne essentiellement dogmatique. Selon les travaux de recherches des Professeurs Ghislaine AGBO et Daniel QUENUM, l'enfant serait perçu comme « un adulte qui porterait les marques du péché originel, donc il n'est pas à ménager dans le processus de la transmission du savoir. Il faut lui inculquer, lui imposer sans son avis, le savoir et il doit

connaître car, s'il peut déjà désobéir par lui-même à Dieu, c'est qu'il est capable de beaucoup de choses » (*Ghislaine AGBO et Daniel QUENUM, la non directivité comme méthode d'enseignement de la philosophie : nécessité et limites, CAPES, ENS/ Porto-Novo, 1992, p10*). Vous comprenez avec nous que l'influence de l'Eglise Catholique romaine est d'une telle portée que l'esprit critique des apprenants était sacrifié. Qu'il nous souvienne ici que Giordano Bruno a été brûlé vif pour avoir affirmé que « le monde est infini, éternel » et surtout Galilée qui a subi une inquisition lorsqu'il écrit que : « la terre tourne ». Or, selon les grandes doctrines de l'église Catholique, consignées pour la plupart dans *La somme théologique* de Saint Thomas d'Aquin, « seul Dieu est infini, éternel ».

L'Approche Par Objectifs au Moyen-âge, ne se préoccupait pas en fait, du développement physiologique et cognitif de l'enfant. La devise sacrée est « qu'il n'est ni fleuve, ni rivière dont vous ignorez les poissons ». Autrement dit, c'est la mémoire qui est la plus sollicitée et bourrée ; et ceci au détriment de la réflexion critique. Il s'agissait tout simplement de former des élites, des savants, des érudits à partir des connaissances encyclopédiques.

#### **b) Aspect historique de l'APC**

Les découvertes et recherches en sciences sociales dont participent les Sciences humaines et singulièrement les Sciences de l'éducation, ont accouché d'une nouvelle démarche d'enseignement appelée l'Approche Par Compétences (APC).

En réalité, on ne saurait établir une carte d'identité à cette approche car de tout temps, elle s'appliquait avant la lettre. Par exemple, les XVIe et XVIIIe siècles ouvrirent l'ère de la révolution copernicienne selon les mots de Marc-André BLOCH, avec la remise en cause progressive du pouvoir de l'Eglise.

Montaigne dans son vœu de « tête bien faite » au lieu de « tête bien pleine » ne faisait qu'annoncer ainsi le changement pédagogique dont nous parlons ici.

Déjà, Socrate donnait toujours ses enseignements en suivant une démarche participative avec ses disciples. Autrement dit, la méthode de l'ironie et de la maïeutique est une pédagogie qui met les apprenants au centre du processus de la construction du savoir. D'ailleurs, Socrate comme sa mère la sage-femme, se plaisait à « accoucher les âmes des vérités dont elles sont grosses ». Autrement dit, apprendre quelque chose, c'est se ressouvenir. Disons tout simplement que l'esprit de cette démarche pédagogique existait avant la lettre.

Au Bénin, dans le cadre des réformes du système éducatif, l'expérimentation de l'APC a commencé par l'enseignement primaire. L'option pour les Nouveaux Programmes d'Etudes (N.P.E) remonte aux assises de la Conférence des Forces Vives de la Nation de Février 1990. Cette Conférence avait recommandé entre autres la tenue des Etats Généraux de l'Education. A ces assises, il a été vivement souhaité que les programmes d'études soient revus. Et le gouvernement en janvier 1991 a adopté et publié par la suite, le document cadre de politique éducative. C'est ce document cadre qui a engagé tout le système éducatif béninois dans un projet de réforme.

Selon François LABE, l'expérimentation des N.P.E reposant sur la nouvelle démarche pédagogique (APC) a commencé avec l'année scolaire 1994-1995 par le Cours d'Initiation (C.I) et le Cours Préparatoire (C.P). Pour cette phase d'expérimentation, trente (30) écoles étaient ciblées au départ à raison de cinq (05) par département. Ensuite la phase d'extension a couvert soixante (60) écoles environ. Enfin la généralisation officielle des N.P.E est intervenue le 11 Octobre 1999 pour le compte de la rentrée scolaire 1999-2000.

Les programmes d'études, conçus selon l'Approche Par Compétences, ont été mis en expérimentation depuis la rentrée d'Octobre 2001 dans l'enseignement

secondaire toutes disciplines confondues, excepté la philosophie qui ne s'enseigne qu'à partir du second cycle. Ils sont en phase de généralisation depuis la rentrée académique 2005-2006.

L'APC et les NPE en philosophie ont commencé depuis la rentrée scolaire 2006-2007.

## **2- Cadre méthodologique**

Pour le compte de notre approche méthodologique de recherche en vue de vérifier nos hypothèses sur l'approche pédagogique qui serait la plus efficace, trois instruments de recherches sont explorés :

- ✓ La documentation appropriée
- ✓ L'enquête par questionnaire à l'endroit des élèves des classes du second cycle
- ✓ Le questionnaire d'enquête à l'endroit des professeurs de philosophie de la ville de Porto-Novo

### **2-1- La recherche documentaire**

La toute première étape de notre démarche méthodologique a consisté à faire la recherche documentaire sur notre sujet d'étude. Nous sommes allés dans la bibliothèque de l'ENS et dans celles de la ville de Porto-Novo : INFRE, C.A.E.B, Bibliothèque Nationale. Nous avons consulté dans ces différentes bibliothèques des documents qui ont déjà abordé notre sujet d'une manière ou d'une autre. Ces documents sont essentiellement des ouvrages généraux, des mémoires et des articles. Nous avons adopté la forme de lecture dite sélective pour les ouvrages généraux tandis que pour les mémoires et les articles, nous les avons lus dans toute leur entières. En plus, nous avons consulté des sites d'internet dans le souci d'élargir notre champ de recherche documentaire.

## 2-2- La recherche empirique

Nous avons mené une recherche empirique dans le cadre de notre recherche pour plusieurs raisons : nous informer de la pratique pédagogique des enseignants en activité, recueillir des informations chez les apprenants. Car nous ne voulons pas nous limiter aux documents écrits, en ce sens qu'ils ne peuvent pas nous informer sur les réalités en cours sur le terrain.

### - **Cadre physique**

Notre recherche a eu pour cadre les lycées et collèges publics et privés de la ville de Porto-Novo. Il s'agit notamment du CEG Dowa (ancien CEG Ouando) où nous avons fait nos stages d'observation et de qualification professionnelle, du Lycée Béhanzin, du Lycée Toffa 1<sup>er</sup>, du CEG Koutongbé, du CEG Djègan Kpèvi et du Collège Catholique Notre Dame de Lourdes.

### - **Population cible**

Pour mener notre enquête, nous avons pris pour cibles les professeurs de philosophie et les élèves des classes du second cycle dans des lycées et collèges de la ville de Porto-Novo.

En ce qui concerne l'échantillonnage, les questionnaires ont été adressés à :

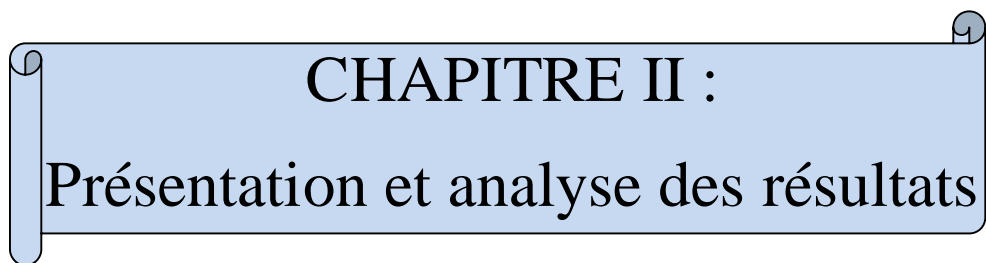
- 30 professeurs de philosophie
- 100 élèves du second cycle

Nous reconnaissons que ce chiffre n'est pas assez exhaustif, mais nous serons obligé de nous en contenter pour respecter le délai tout de même court et contraignant de rédaction du présent mémoire. Nous avons été handicapé par l'impératif de cours à suivre pour notre formation dans la même période. Notre

champ d'enquêtes et nos cibles ont donc dû être réduits, mais nous pensons que les résultats ne sont pas en déphasage avec la réalité.

- **Techniques et instruments de recherche**

Nous avons élaboré deux questionnaires d'enquête, dont l'un est destiné aux professeurs de philosophie et l'autre aux élèves du second cycle. Le questionnaire adressé aux professeurs est composé de sept questions. Il vise à recueillir des informations relatives à leur perception de l'APO et de l'APC et leur avis de l'approche qui paraît la plus adéquate dans le processus de l'enseignement / apprentissage / évaluation. Le questionnaire adressé aux apprenants comprend six questions destinées à collecter des informations sur comment ils perçoivent la philosophie, l'APO et l'APC.



**CHAPITRE II :**  
**Présentation et analyse des résultats**

## **1- Résultats des enquêtes**

Dans une perspective pragmatique et réaliste de notre réflexion sur le thème qui nous passionne, nous avons fait des décentes sur le terrain pour recueillir le point de vue des élèves sur l'APO et l'APC, de même que celui des professeurs de philosophie.

Nous savons assez que la question de la pédagogie est une question sensible qui nourrit les débats d'école. Voilà pourquoi une analyse purement théorique ne nous a pas semblé conséquente et suffisante.

Certes, nous avons rencontré des difficultés; mais, avec notre forte détermination à venir au bout de nos objectifs, nous avons pu les surmonter. Les résultats de ces recherches sont présentés dans les tableaux suivants et font l'objet d'un commentaire.

**Tableau 1: avis des élèves du second cycle**

N°	Questions	Réponses	Affirmative	Négative	Sans avis	Total
1	Etes-vous passionné (e) par les cours de philosophie ?		92	08	00	100
2	Avez-vous régulièrement suivi les cours de philosophie ?		94	06	00	100
3	Votre collègue dispose-t-il d'une bibliothèque assez fournie qui vous facilite les recherches en philosophie ?		66	34	00	100
4	Entre l'Approche Par Objectifs (APO) et l'Approche Par Compétences (APC) en philosophie, laquelle préférez-vous ?		100	00	00	100
5	Selon vous, les stratégies d'enseignement : travail individuel, travail de groupe et travail collectif, sont-elles efficaces pour la construction du savoir en philosophie ?		65	35	00	100
6	Avez-vous des suggestions à faire pour une bonne pédagogie d'enseignement en philosophie ?		19	81	00	100

**Source : Enquête réalisée par nous-même, Mai-Juin 2015**

**Tableau 2 : avis des professeurs de philosophie**

N°	Questions	Réponses	Affirmative	Négative	Sans avis	Total
1	Que comprenez-vous par Approche Par Objectifs (APO) et Approche Par Compétences (APC) ?		30	00	00	30
2	L'APC en vigueur vous facilite-t-elle l'exécution des situations d'Apprentissage (SA) au programme dans les différentes classes ?		07	23	00	30
3	Donnez deux différences fondamentales entre l'APO et l'APC ?		30	00	00	30
4	Citez deux points de convergence entre l'APO et l'APC		30	00	00	30
5	L'APC est-elle une approche pédagogique à :					
	- Bannir ? .....		06	24	00	30
	- Améliorer ? .....		24	06	00	30
6	Si le développement d'une nation dépend de la bonne formation de la jeune génération, pensez-vous que l'APC peut contribuer à l'émergence du Benin ?		24	06	00	30
7	Quelles sont vos suggestions pour un enseignement/apprentissage/évaluation efficace de la philosophie dans les lycées et collèges ?		30	00	00	30

**Source : Enquête réalisée par nous-même, Juin-Juillet 2015**

**Tableau 3 : Résultats limités aux informations de l'enquête suivantes :**

**a) Elèves**

Nombre d'élèves interrogés	Questions	Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage %
100 élèves du second cycle dans les lycées et collèges de la ville de Porto-Novo	Etes-vous passionné (e) par les cours de philosophie ?	- Oui	92	92%
		- Non	08	08%
	Avez-vous régulièrement suivi les cours de philosophie ?	- Oui	94	94%
		- Non	06	06%
	Votre collège dispose-t-il d'une bibliothèque assez fournie qui vous facilite les recherches en philosophie ?	- Oui	66	66%
		- Non	34	34%
Entre l'Approche Par Objectifs (APO) et l'Approche Par Compétences (APC) en philosophie, laquelle préférez-vous ?	- APO	10	10%	
	- APC	90	90%	
Selon vous, les stratégies d'enseignement : travail individuel, travail de groupe et travail collectif, sont-elles efficaces pour la construction du savoir en philosophie ?	- Oui	65	65%	
	- Non	35	35%	

**b) Professeurs**

Nombre de professeurs interrogés	Questions	Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage %
30 professeurs de philosophie des lycées et collèges de la ville de Porto-Novo	Que comprenez-vous par Approche Par Objectifs (APO) et Approche Par Compétences (APC) ?	- APO - Pas de réponse	30 00	100% 00%
		-APC -Pas de réponse	30 00	100% 00%
	L'APC en vigueur vous facilite-t-elle l'exécution des situations d'Apprentissage (SA) au programme dans les différentes classes ?	- Oui - Non	07 23	23,33% 76,67%
	Donnez deux différences fondamentales entre l'APO et l'APC ?	- Oui - Non	30 00	100% 00%
	Citez deux points de convergence entre l'APO et l'APC	- Oui - Non	30 00	100% 00%
	L'APC est-elle une pédagogie à :	- Bannir ? -Améliorer ?	06 24	20% 80%
	Si le développement d'une nation dépend de la bonne formation de la jeune génération, pensez-vous que l'APC peut contribuer à l'émergence du Benin ?	- Oui - Non	24 06	80% 20%

## **2- Approche explicative ou analytique des résultats des enquêtes**

Les résultats de l'enquête par questionnaire au niveau de chaque catégorie de personnes interrogées nécessitent quelques commentaires qui pourront nettement faire ressortir les implications qui s'imposent

### **2-1- Analyse des résultats de l'enquête au niveau des élèves du second cycle**

#### **a) Régularité des cours de philosophie et passion pour cette discipline**

Notre tableau synoptique nous permet de nous rendre à l'évidence que la plupart soit 94% des élèves ont régulièrement suivi les cours de philosophie. Ce qui sous-tend que les heures en philosophie sont couvertes d'une manière ou d'une autre par les professeurs de philosophie. Et pourtant ce n'est pas le cas ailleurs où certains élèves désertent les cours de philosophie à cause de son caractère trop abstrait et des préjugés formulés à son encontre. Parfois, le manque de professeurs de philosophie qualifiés justifie ce même phénomène.

En outre, ce qui est agréablement surprenant est que 92% des élèves consultés ont déclaré être passionnés par les cours de philosophie. Cela est certainement à laisser à l'actif de leurs enseignants qui savent bien passer du savoir savant au savoir enseigné, ou tout au moins qui s'y efforcent. Autrement dit, au delà des préjugés, les élèves, qu'ils soient des séries littéraires ou scientifiques s'intéressent à la réflexion philosophique. Certains nous ont même confié que la philosophie les aide à réussir la logique mathématique, à faire beaucoup attention aux équations existentielles.

#### **b) Appréciations des élèves sur l'APO et l'APC**

Ayant été longtemps habitué à l'Approche Par Compétences, 90% des apprenants enquêtés ont opté pour cette pédagogie d'enseignement. Ceux-ci

affirment qu'ils n'ont pas connu l'Approche Par Objectifs et qu'ils n'en savent pas grand-chose. Par contre, 10 des 100 élèves interrogés soit 10% de ceux-ci ont opté pour l'APO. Certains affirment avoir connu cette pédagogie et d'autres avoir entendu parler des preuves qu'elle a faites par le passé. Ensuite, sachant tous que la philosophie est débat, discussion, 65% des élèves soutiennent que les stratégies d'enseignement : travail individuel, travail de groupe, travail collectif ou la plénière sont efficaces pour la construction du savoir en philosophie. N'est-ce pas là une manière de reconnaître que l'APC n'est pas mauvaise ?

### **c) Utilité des centres de documentation dans les collèges**

Pour une efficacité des recherches en philosophie, il est indispensable que chaque établissement soit doté d'une bibliothèque, et dans le meilleur des cas, d'un centre d'internet. Le constat sur le terrain est que dans la ville de Porto-Novo, les grands établissements disposent des bibliothèques assez fournies pour les recherches en philosophie. D'ailleurs, 66% des élèves interrogés nous ont confirmé cela, contrairement dans certains endroits où la situation des centres de documentation n'est pas reluisante. Voilà pourquoi certains élèves ont suggéré que tous les établissements soient dotés de bibliothèque. La réussite de notre système éducatif en dépend.

Avec les exigences de recherches au niveau des Nouveaux Programmes d'Etudes (NPE) en philosophie, les élèves pour la plupart du temps sont contraints d'investir leurs petits moyens pour la navigation dans les cybercafés pour glaner quelques informations philosophiques. Cette démarche salutaire confirme l'hypothèse de leur passion pour la philosophie.

## **2-2-Analyse des données de l'enquête par questionnaire adressé aux professeurs de philosophie**

### **a) L'APO et l'APC en situation d'apprentissage**

Tous les professeurs ont donné une définition de l'APO et de l'APC. Ils se sont accordés à reconnaître que l'APO est une pédagogie d'enseignement qui s'inscrit dans une perspective dogmatique. C'est la loi du magister dixit (le maître a parlé) qui domine le processus d'apprentissage. L'enseignant est alors un omniscient et un omnipotent. Quant à l'APC, elle relève d'une nouvelle approche actuellement en vogue avec l'avènement de Nouveaux Programmes d'Etudes (NPE). Elle met les apprenants au centre de la situation d'apprentissage et fait des professeurs, des accompagnateurs, des guides d'élèves.

Réfléchissant sur l'une ou l'autre des démarches pédagogiques, 76,67% des professeurs soutiennent mordicus que l'APC ne favorise pas l'exécution des situations d'apprentissage (SA) dans leurs différentes classes. Les professeurs éprouvent des difficultés à appliquer l'APC conformément aux exigences de l'approche, du moins à chacun de leurs cours ou dans leurs prestations. L'exécution de chaque situation d'apprentissage exige trop de temps qui empêche d'évoluer convenablement dans le programme. Les effectifs pléthoriques constituent aussi un handicap sérieux pour la gestion convenable des groupes constitués. C'est une telle situation qui influence négativement la bonne formation des apprenants et naturellement les résultats des évaluations.

### **b) Appréciations du rapport entre l'APO et l'APC**

100% des avis recueillis des professeurs mettent en exergue des rapports de convergence et de divergence entre l'APO et l'APC. A titre indicatif, ils reconnaissent que les stratégies d'enseignement ne sont plus les mêmes, tandis que le contenu des programmes n'a pas en réalité changé. Au total, l'APO et l'APC sont complémentaires. Cette conviction des professeurs de philosophie de la ville de Porto-Novo les prédispose à mieux se préparer pour la réussite de l'APC.

### **c) L'APC : à bannir ou atout pour le développement ?**

80% des professeurs pensent qu'il ne faut pas bannir l'APC mais qu'il faut l'améliorer, car la faute incombe, non pas au programme mais à la façon dont il est mis en application et aussi au manque de matériel de travail, en particulier dans les collèges publics. Par rapport au développement, les 80% des professeurs pensent que l'APC telle qu'ambitionnée est un atout pour le développement. Cependant, pour qu'il en soit ainsi, elle a besoin d'être considérablement améliorée. C'est pourquoi ils proposent quelques solutions, sans lesquelles il est préférable d'interrompre l'approche. D'ailleurs 20% parmi eux n'ont pas confiance aux dirigeants pour la prise en compte des propositions et exigent qu'on bannisse l'APC tout simplement.

## **2-3-Les points de divergence et de convergence entre l'Approche Par Objectifs et l'Approche Par Compétences**

Au niveau de l'analyse des données du tableau, nous avons survolé certaines questions. Mais c'était pour mettre en évidence les différents avis des professeurs interrogés. Ici, nous voulons essentiellement systématiser ces questions.

### **A- Différences fondamentales entre ces deux approches**

#### **a) Les objectifs**

Les objectifs au niveau de l'APO consistent à inculquer aux élèves un savoir assez consistant dans plusieurs domaines. En un mot, l'enseignement vise la formation des élites, des érudits. Par contre, au niveau de l'APC, il s'agit de faire éclore des compétences, des capacités et des habiletés dont disposent les apprenants. La priorité est alors accordée ici au savoir-faire, à la pratique.

## **b) Disposition spatiale et stratégies d'enseignement**

Il faut relever ici que la disposition des élèves dans la classe varie d'une approche à une autre. L'APO autorisait que les élèves soient disposés en rang d'oignon face au tableau alors que l'APC actuellement en vogue dans notre système éducatif, exige que les élèves soient installés dans des équipes de travail au sein desquelles l'on retrouve un modérateur et un rapporteur de groupe. Leur disposition, techniquement est appelée disposition en U ou en FER A CHEVAL.

Par ailleurs, les stratégies d'enseignement de l'APO se résument à l'explication du cours par le professeur, sa dictée suivie éventuellement de quelques exercices d'application.

## **c) Libellé des programmes**

Le programme de philosophie exécuté dans l'APO était constitué de parties subdivisées en des chapitres. Tandis qu'au niveau de l'APC, les parties sont devenues des situations d'apprentissage (SA) que l'on déroule à travers les activités.

## **B- Les points de convergence entre ces deux approches**

### **a) Le contenu des programmes**

En réalité, les NPE ne bannissent pas les anciens programmes récemment en vigueur avec l'APO. Le contenu de formation est le même aussi bien au niveau de la démarche APO qu'au niveau de la démarche APC. La preuve, en seconde A, l'étude de l'Apologie de Socrate, celle de la définition de la philosophie et de l'homme sont toujours au programme avec la nouvelle approche pédagogique. Seulement que certaines notions ont été ajoutées aux programmes de formation. Par exemple, l'être et le devenir en première.

## **b) Les évaluations**

Elles n'ont rien perdu de leurs teneurs, de leurs importances pour jauger le niveau d'assimilation des apprenants. Nous avons par exemple l'évaluation formative, l'évaluation sommative, l'évaluation certificative.

## **c) Le professeur : Artisan principal de l'acquisition du savoir**

Malgré le statut variant des différents rôles que joue le professeur dans l'APO et dans l'APC, il demeure l'agent principal qui certifie ou non les différentes recherches des apprenants, qui guident leurs pas vers l'acquisition du savoir, du savoir-faire et du savoir-être.

## **2-4-Quel sort réserver à l'APC en général : faut-il la bannir ?**

Nous avons constaté que certains enseignants du secondaire ont une piètre estime pour l'APC. Selon eux, avec ce nouveau système d'enseignement, les élèves connaissent une baisse de niveau considérable. C'est surtout l'une des raisons pour laquelle, ils souhaitent le rejet de cette Approche Par Compétences. Or, chaque pays ou chaque nation, en fonction de ses préoccupations futures, proposent à sa jeunesse des objectifs et des valeurs, définit à son intention des contenus de formation devant lui permettre de se réaliser pleinement dans la vie active. L'ère de la technologie marquée par la rapidité et l'ampleur des réalités ainsi que par une évolution accélérée des connaissances appelle à un examen approfondi des contenus de formation pour assurer la préparation des jeunes à relever les défis de leur temps. L'élaboration et la bonne application aujourd'hui de l'APC dans les établissements primaires et secondaires répondront à cette nécessité de préparer autrement les jeunes béninois et d'assurer la formation du citoyen de demain, un citoyen autonome, intellectuellement et physiquement équilibré, capable d'entreprendre, de se prendre en charge et d'apprendre tout au long de sa vie ; un citoyen respectueux de la personne humaine, de la vérité et de

la démocratie, un citoyen animé d'un esprit de méthode, de coopération, de la responsabilité, du citoyen gestionnaire de lui-même, de l'environnement et des situations de la vie sociale. Avec l'APC où l'apprenant est au centre de son propre savoir, celui-ci apprendra et retiendra mieux puisque, c'est lui-même qui a découvert la réponse au problème posé. Et par conséquent, elle n'est pas à bannir ; elle a fait ses preuves dans certaines écoles et dans certains collèges.

C'est bien ce que nous avons pu constater dans des écoles privées. Déjà au cours préparatoire (CP), presque tous les élèves savent lire tout ce qu'on leur présente et au cours élémentaire 1<sup>ère</sup> année (CE1), les élèves mettent la joie au cœur des parents, car ils savent lire et écrire. Quand nous prenons l'enseignement secondaire, nous nous rappelons des élèves purs produits de l'APC qui écrivent sans faute et travaillent bien. Certains parmi eux, après le BAC, sont passés de la 1<sup>ère</sup> à la 2<sup>ème</sup> année des différentes filières de l'université avec plus de 12 de moyenne et sont aujourd'hui boursiers ; et cela sans distinction de sexe.

### **2-5-L'APC et le développement compte tenu des résultats actuels :**

Nous ne pouvons nous voiler la face. En ce moment, l'APC telle qu'appliquée depuis plus d'une décennie a produit globalement un résultat déplorable. Certes, la faute n'incombe pas à l'APC dans sa conception même, mais telle qu'elle a été appliquée, elle a produit des apprenants ayant trop de lacunes selon les avis des enquêtés. Par conséquent, si ce sont ces apprenants-là qui doivent assurer la relève, le pays court certainement à la dérive.

En effet, il est indubitable que tout développement dépend en particulier des hommes bien formés et donc ayant reçu une formation digne du nom. Or, malheureusement, en ce moment, les résultats sont loin d'être encourageants. C'est la majorité des élèves formés conformément aux démarches de l'APC qui ont des difficultés linguistiques.

C'est à croire qu'ils n'ont reçu aucune notion de conjugaison, de grammaire, d'orthographe et même de vocabulaire. Ils s'expriment très mal, même dans les matières scientifiques, c'est la catastrophe.

De nombreux syndicalistes, en raison des nombreuses lacunes découvertes chez les apprenants fruits de l'APC, ont exigé à grands cris et même par des marches médiatisées, l'abolition pure et simple de l'APC, en scandant qu'elle forme des tarés incapables de bien s'exprimer jusqu'en terminale. Ils disent même avec raison que ces apprenants constituent un danger pour l'avenir. En effet, certains parmi eux ont pu obtenir le BEPC et se retrouvent instituteurs. On peut déjà se demander ce qu'ils apprennent aux apprenants, quand ils ne parviennent pas eux-mêmes à écrire une phrase sans faire de nombreuses fautes. De nombreux parents se plaignent que les cahiers de leurs enfants sont truffés de fautes graves ; et la vérification à partir des cahiers de plusieurs autres élèves a prouvé que ce sont des fautes commises par les instituteurs eux-mêmes.

Bref, tout ceci pour dire que si des réformes ne sont pas prises en vue d'une amélioration des démarches du programme, le Bénin s'enlisera dans le sous-développement. L'APC constituera un handicap au développement du Bénin. Et pour cause, les citoyens mal formés, au lieu d'être compétents et capables d'inventer eux-mêmes leurs sources de revenu, seront plutôt incompetents et non valables pour le développement. Or, sans des hommes bien formés, le développement d'aucun pays ne peut s'amorcer ; en conséquence le Bénin risque de s'enliser davantage dans le sous-développement.

On dira alors que l'APC constitue un handicap au développement du Bénin. Mais tout comme la majorité des personnes enquêtées, nous disons une fois encore que l'APC telle qu'envisagée n'est pas mauvaise ; elle a seulement besoin de plus de moyens et d'être révisée pour servir vraiment la cause du développement.

## 2-6- Réflexions critiques sur les atouts et limites de l'APO et de l'APC

### a) Les avantages et inconvénients de l'APO

De prime abord, la méthode magistrale ou dogmatique a l'avantage d'être une méthode sécurisante pour l'élève en ce qu'elle lui permet d'avoir toujours confiance en son maître et d'acquérir des savoirs consistants.

En outre, elle permet au professeur d'exécuter le programme beaucoup plus facilement, d'être responsable et autoritaire dans les classes où il intervient. De facto, la discipline est maintenue dans ses classes et les élèves ont une bonne tenue. Disons tout simplement que l'image de l'enseignant est bien soignée et il est perçu par l'élève comme « une figure identificatoire positive, imitable à tout moment » (*Célestin NEKPO, Education et culture, Tome2, p120*).

Autrement dit, le maître était respecté pour sa culture et pour le sérieux de l'éducation qu'il donnait à ses élèves. Nous pouvons même affirmer sans ambages que l'APO a beaucoup servi à la formation des hauts cadres, des érudits. Ce n'était donc pas un fait gratuit si le Dahomey d'hier était appelé le Quartier Latin de l'Afrique.

Enfin, l'APO permettait à l'Etat d'asseoir une bonne politique du système éducatif, et en toute responsabilité, de tout superviser.

Néanmoins tout n'est pas rose au niveau de cette approche pédagogique. En effet, l'APO ne facilite pas l'esprit de créativité chez les élèves. Ceux-ci se contentent de ne pas remettre en cause l'autorité du savoir de leur formateur.

A notre avis, cela relève d'une panique qui ne dit pas son nom. Et pourtant, il se peut bien que le maître se trompe de connaissance ou qu'une confusion s'installe momentanément dans sa tête. Voilà pourquoi nous convenons avec le psychopédagogue Jean-Claude HOUNMENOUE que « l'APO

vaut ce que vaut l'enseignant » (*Jean Claude HOUNMENO, cours de psychopédagogie aux stagiaires contractuels de l'Etat, 4<sup>ème</sup>, et 5<sup>ème</sup> promotions et APE, 2007-2008*).

Nous pouvons même ajouter qu'elle engendre la passivité des élèves et leur dépendance exagérée de l'autorité première de la classe, le maître.

En réalité, avec les effectifs pléthoriques que l'on observait souvent dans les classes, le professeur apparaît comme un obstacle entre le savoir et l'apprenant puisque dans de pareilles conditions, il ne peut pas bien suivre tous ses élèves à la fois. Les traînants étaient certainement laissés pour compte.

Pour faire bref, l'APO dispose des atouts qui ont fait leurs preuves dans les différents systèmes éducatifs. Mais avec ces limites que nous venons de relever, certains pédagogues ont fini par opter pour la méthode active, c'est-à-dire l'APC.

#### **b) Forces et Faiblesses de l'APC.**

Au plan intellectuel, l'APC a l'avantage d'encourager les initiatives privées des apprenants, leur esprit de créativité et de les mettre au centre de la situation d'apprentissage. Dans ces conditions, les élèves essaient de mettre en valeur leurs capacités et habiletés pour l'acquisition du savoir et du savoir-faire. Ils sont plus responsables dans leur prise de décision et ont un goût prononcé pour les recherches.

Au niveau psychoaffectif, ils développent une familiarité aussi bien avec leurs condisciples qu'avec leurs formateurs. Cette attitude les prédispose à une sociabilité plus rapide et à une curiosité sa complaisance. Ils sont alors plus dégourdis et plus motivés par la quête de la culture.

Avec les effectifs relativement restreints des classes, les élèves se connaissent entre eux et le maître est omniprésent devant la construction du savoir par les apprenants. Toutefois des inquiétudes subsistent à l'encontre de l'APC.

Il est de toute évidence que l'avènement de cette nouvelle démarche pédagogique a suscité le tollé général au niveau de certains acteurs du système éducatifs. Les raisons sont de plusieurs ordres.

En effet, l'APC apparaît comme une pédagogie libertaire c'est-à-dire une pédagogie qui accorde trop de liberté aux apprenants. L'autorité du maître s'éclipse au profit d'une familiarité coupable. Le contenu de formation semble allégé, ce qui occasionne certainement la baisse du niveau intellectuel des élèves.

Au niveau des enseignants de philosophie, la documentation fait souvent défaut et la confection des fiches rend l'enseignement plus exigeant. La gestion du temps cause problème, le travail est fastidieux et les recherches sont onéreuses.

Avec les neuf années de l'APC en philosophie, beaucoup d'enseignants continuent de se chercher à travers cette pédagogie ; et pour la plupart du temps les programmes d'études sont inachevés dans les classes.

En guise de conclusion partielle, l'APO et l'APC ont différemment leurs avantages et leurs inconvénients. Il s'en suit qu'aucune pédagogie n'est parfaite en son genre. Mais pour plus d'efficacité dans l'Enseignement-Apprentissage-Evaluation, nous pensons que la meilleure approche est bien l'APC.

## CHAPITRE III : SUGGESTIONS ET RECOMMANDATIONS

## **1- Suggestions pour la réussite de l'APC en général**

L'APC ne doit pas être bannie mais elle doit être révisée. D'abord, nous sommes d'avis avec les enquêtés qui pensent que la rupture radicale avec l'Approche Par les Objectifs (APO) n'est pas à encourager. En effet, celle-ci a fait ses preuves. Alors on ne peut mettre l'APO dans les archives et l'oublier. Il faut exploiter certaines de ses approches pédagogiques comme le syllabaire ; la reprise de la dictée-questions. Cela va de soi, comme l'a précisé le professeur Antoine DETCHENOU: «l'école coloniale, l'école des origines, l'école ex nihilo, a donné la preuve de son efficacité. Elle a donné de bons fruits parce que c'était un bon arbre.» Nous reconnaissons que l'école coloniale dont est issue l'APO a ses défauts, mais elle n'est pas mauvaise sur toute la ligne. Alors il faut associer certaines de ses approches à l'Approche Par les Compétences. C'est d'ailleurs ce qu'ont fait presque toutes les écoles privées où les résultats ont été bons.

Il faut en outre que le matériel didactique soit multiplié et distribué effectivement aux élèves et non aux directeurs des écoles dont certains n'hésitent pas en faire leur propriété privée. Puisque certains directeurs sont véreux alors on ne fera d'eux que des assistants lors de la distribution des ouvrages. Les enseignants doivent aussi recevoir des ouvrages où ils pourront trouver des textes motivants pour ne pas qu'ils cèdent à l'improvisation face aux élèves.

Enfin, il faut que les enseignants soient formés avec plus de sérieux par des professeurs qui maîtrisent suffisamment le programme et ses exigences. La réussite de la formation passe non seulement par de bons formateurs mais aussi et surtout par des durées de formation assez conséquentes. Car on ne peut former en trois ou cinq jours au plus des enseignants pour qu'ils dispensent des cours de neuf mois. C'est de l'utopie et c'est ce qui explique les tâtonnements

remarquables dans les écoles, lycées et collèges. C'est bien dommage que contrairement à ce qui doit plus préoccuper les enseignants, nous voulons dire une formation conséquente, ce soit l'aspect financier qui préoccupe certains parmi eux. Il faut donc plus de rigueur dans les formations. Mieux, pendant leur déroulement aucune autre école, ni aucun autre collège, fut-il privé ou non ne doit fonctionner. Cela évitera que des professeurs délaissent les formations au profit de la course financière.

Des personnes enquêtées ont même déploré le fait que l'Approche Par Compétences soit victime de sabotage de la part de certains syndicalistes. Pourtant ces derniers, souvent leaders de syndicats se présentent aux formations qu'ils ne suivent qu'en diagonale. Ils se présentent au début pour signer les listes de présence. Ensuite ils disparaissent au moment de la formation proprement dite et ne réapparaissent que lorsqu'elle tire vers sa fin, pour signer les états de paiement. En réalité, ils ne suivent pas les formations, mais ils sont les premiers à diaboliser l'APC. Il faudrait donc, conformément aux propositions de certains enquêtés, sensibiliser les parents d'élèves et les élèves sur le bien fondé de l'approche. Mieux, il faut inviter les professeurs à plus de sérieux et de conscience professionnelle. Il faudra aussi ôter de la tête de tout le monde les préjugés négatifs sur l'APC. Nous dirons à l'instar de René DESCARTES, que pour parvenir à la véritable connaissance, il faut «éviter soigneusement la précipitation et la prévention» gage d'une bonne méthode d'approche du réel. On n'oubliera pas non plus de contextualiser l'approche ; c'est-à-dire de l'adapter à nos réalités, pourquoi pas en éditant des ouvrages conformes aux cultures béninoises ?

L'approche constructiviste issue de l'APC est alors un bon remède contre l'inefficacité des apprenants à la fin de leurs études, mais elle a besoin de rénovation et surtout d'être adaptée au contexte socioculturel du Bénin. Et pour cause ; « On apprend mieux lorsqu'on est dans un environnement stimulant ».

## **2- Recommandations aux acteurs du système éducatif et aux décideurs politiques.**

Notre réflexion critique sur l'Approche Par Objectifs et l'Approche Par Compétences en philosophie nous a permis de crever l'abcès pédagogique mais également de faire quelques recommandations aux acteurs du système éducatif et aux décideurs politiques en vue de pallier un tant soit peu les problèmes qui se posent à l'éducation.

### **A- A l'attention des acteurs du système éducatif.**

Nous voulons essentiellement prendre en compte ici les enseignants, les élèves et les parents d'élèves.

#### **1- Les enseignants.**

Ils ont l'impérieux devoir d'être des modèles pour les apprenants et de se préoccuper de leur avenir radieux. Dans cet esprit, il ne serait pas superflu que les maîtres aillent à l'école des élèves pour mieux connaître les problèmes auxquels ils sont confrontés et qui pourraient porter préjudice à l'appropriation du savoir.

Dans un contexte très exigeant de l'APC, il faut que les professeurs de philosophie se documentent et qu'ils aient un goût prononcé pour la recherche pour pouvoir être à la hauteur des attentes de cette approche. Ils doivent savoir que l'enseignement de la philosophie est un sacerdoce qui implique une vocation et des sacrifices à consentir. Le bon enseignant de la philosophie ne doit pas lésiner sur les moyens pour marchander sa culture avant de rendre un service éducatif au monde scolaire. Il doit se remettre en cause et toujours rechercher la bonne prestation en situation pédagogique. La formation professionnelle doit être une priorité pour lui, de même que la mise en valeur des potentialités de sa personnalité.

D'habitude, l'opinion banalise l'image de marque du philosophe dans la cité. On l'accuse d'être soit un inadapté social, soit un subversif, soit encore un éternel contestataire. Les vieux arguments tels que l'accident de THALES tombé dans un puits; le portrait caricatural du philosophe dans le « Théétète » de PLATON pour ne citer que ces cas, sont des sujets que le commun des hommes manipule dans un esprit de critique, afin de ternir l'image de marque du philosophe.

Le professeur de philosophie doit en prendre conscience et se comporter de manière à inverser la tendance. Pour cela, il doit s'interdire un certain nombre de comportements

**a) Ce qu'il ne doit pas faire.**

De prime abord, le professeur de philosophie doit, plus que quiconque, éviter les tenues débraillées. « L'habit ne fait pas le moine », dit un adage. L'habit permet, cependant, de distinguer le moine dans la cité. L'enseignant en général et en particulier l'enseignant de philosophie doit avoir une habitude vestimentaire correcte.

Les bavardages intempestifs, les réactions épidermiques, les paroles peu réfléchies, l'ivrognerie et autres vices semblables sont à proscrire du comportement de l'enseignant. Si l'enseignant est celui de qui on exige le plus un grand rayonnement social, le professeur de philosophie doit, après tout, comprendre qu'il est encore celui que l'on juge avec le plus de sévérité. Ceci devrait induire un état d'esprit et un comportement particulier.

**b) Ce qu'il doit être**

L'enseignant est le premier responsable de la santé mentale de l'apprenant ; d'où la nécessité d'être lui-même un être équilibré, lucide et cultivé. En tant qu'ami de la sagesse, sa vocation de professeur de philosophie

ne va pas consister uniquement à instruire, mais surtout à éduquer. La manière la plus sûre de réussir cette mission, c'est d'éduquer par son comportement. On se rappelle ce que SOCRATE avait été, dans son temps pour les jeunes d'Athènes. Le professeur de philosophie doit se construire une personnalité assez remarquable par son talent et ses qualités morales. Homme de culture, toujours enclin à savoir davantage, il doit aussi briller par sa patience, son humilité, sa sociabilité, mais encore par son degré de conscience professionnelle et son attachement à la vérité. Il doit être souple, joviale avec ses collègues.

## **2- A l'endroit des apprenants**

Il va falloir qu'ils révisent leur attitude par rapport à la philosophie et qu'ils comprennent vraiment qu'elle demeure la mère de toutes les sciences. La philosophie n'est donc pas un jeu de mots ou un étalage de banalités ou de non sens. Elle aiguise notre sens critique et les élèves doivent pouvoir en profiter au maximum pour leur épanouissement intellectuel et socioculturel.

Sur un autre plan, la motivation que l'APC leur imprime doit pouvoir les aider à être dynamiques dans la vie, à œuvrer pour le développement de leur pays. Ils doivent accorder la priorité à leurs études et poursuivre sans être complexés, la vie en équipe en vue de leur socialisation. Les notions du respect de l'autorité, de la hiérarchie, de la justice ne doivent pas échapper à leur emprise. C'est à cette seule condition qu'ils pourront devenir plus tard des citoyens responsables, des pères et mères de familles pleinement épanouis.

## **3- Les parents d'élèves et l'administration des collèges.**

La première recommandation à faire à ce niveau est qu'il faut que le personnel administratif entretienne de très bonne relation avec l'association des parents d'élèves. Cela permettra aux uns et aux autres de porter à cœur le souci de la réussite de l'éducation des apprenants.

Plus spécifiquement, les parents d'élèves doivent créer un cadre adéquat de vie et d'étude pour leurs enfants, les suivre dans leur cursus scolaire. Dans un contexte de la réforme du système éducatif au Bénin, tous les parents ont l'obligation morale d'investir dans « l'industrie de l'enseignement » car, le bonheur de leurs enfants est à ce prix. Ils doivent également participer au forum sur l'éducation et apporter leur contribution à l'amélioration des Nouveaux Programmes d'Etudes en philosophie.

## **B) Recommandations aux décideurs politiques**

Pour rester beaucoup plus attaché à l'esprit de notre thème de réflexion, nous voulons faire des recommandations aux concepteurs des Nouveaux Programmes d'Etudes et au pouvoir d'Etat.

### **1- Les concepteurs des NPE**

Le choix d'un système éducatif pour un pays a toujours été un choix politique. Même si les concepteurs des NPE ne sont pas investis d'un pouvoir politique, ils appartiennent tout de même à la haute sphère de décisions qui engagent la vie de l'Etat. Voilà pourquoi nous estimons qu'ils doivent essayer de tenir beaucoup plus compte de nos réalités socio-culturelles et de nos valeurs endogènes dans la conception et l'élaboration des NPE en philosophie. Il faut qu'ils évitent la précipitation dans la généralisation des réformes du système éducatif ; car, faire décoller le bon enseignement de la philosophie avec les APC, c'est réfléchir à une pédagogie originale, spécifiquement propre à la réflexion critique. C'est également savoir s'arrêter à mi-chemin pour faire un bilan du parcours pédagogique dans les phases d'expérimentation avant une éventuelle généralisation. Il faut aussi aux spécialistes des questions éducatives, la production des manuels didactiques pour faciliter l'enseignement aux enseignants et l'acquisition du savoir aux enseignés.

## **2- La part du pouvoir d'Etat**

La toute première et grande recommandation est de mettre en application toutes les décisions du forum National sur le secteur de l'Education tenu à Cotonou du 12 au 26 Février 2007. Entre autre décisions, nous avons :

- Créer le corps des CP au secondaire.
- Doter les ENS d'un personnel enseignant ayant les compétences requises d'orientation sur l'éducation.
- Impliquer le personnel administratif dans la formation aux APC.
- Elaborer un plan directeur des documents d'accompagnement et des manuels de procédure.

Ces points saillants des actes du forum sont d'autant plus importants qu'ils engagent la responsabilité de l'Etat dans les défis à relever au niveau du système éducatif.

Au demeurant, ces recommandations, aussi prétentieuses qu'elles puissent paraître, ne sont pas irréalisables. Il suffit qu'elles soient accompagnées de volonté politique et de détermination pour que les bases de notre système éducatif soient consolidées et que les programmes d'étude retrouvent leur lettre de noblesse à travers une pédagogie d'éducation assez responsable.

## **Conclusion**

Au terme de nos investigations sur l'étude comparative de l'Approche Par Objectifs et de l'Approche Par Compétences, nous devons retenir pour l'essentiel que trois grands axes ont servi de fil d'Ariane pour la conduite de nos réflexions. Au niveau du premier chapitre, il s'est agi du cadre théorique et méthodologique de l'étude. Notre deuxième chapitre a été consacré à la présentation et l'analyse des résultats des enquêtes. Enfin, c'est dans le dernier volet de notre travail que nous avons fait mention de quelques suggestions et recommandations pour la réussite du système éducatif béninois. En effet, notre motivation pour le présent thème tient son fondement de ce que l'avènement des NPE est diversement apprécié aussi bien par les professeurs que par les apprenants.

Notre cadre théorique et méthodologique de l'étude a pour l'objectif de mieux circonscrire notre champ d'analyse. A cet effet, nous avons montré que l'APO en philosophie a été une démarche pédagogique qui a fait son temps depuis l'antiquité jusqu'à la période médiévale et, même jusqu'à un passé récent où les cours de philosophie se donnaient de façon magistrale. Mais par contre, l'APC est une pédagogie dont l'ancienneté est relativement plus jeune que la première et qui met les apprenants au centre de la situation d'apprentissage. Certes, le chemin à parcourir est assez long et déjà, des critiques fusent de partout. Il y va de l'essence même de la philosophie qui est débat contradictoire, ou pour mieux dire réflexion critique sur le vécu quotidien.

Dans notre deuxième chapitre, nous avons fait l'analyse des données des deux enquêtes par questionnaire diligentées à l'endroit des élèves et des professeurs de philosophie de la ville de Porto-Novo. La collecte des données permet de se rendre à l'évidence que les élèves dans leur majorité sont

passionnés par les cours de philosophie. En outre, en appréciant l'APO et l'APC, beaucoup d'élèves ont opté pour l'APC. Le tableau de la synthèse des données au niveau des professeurs de philosophie interrogés laisse entrevoir la pertinence de l'APC pour un devenir meilleur des apprenants. Ces professeurs reconnaissent que l'application actuelle de cette approche soulève des inquiétudes, mais dans son ambition, elle est un atout pour le développement.

Dans le dernier chapitre de notre réflexion nous avons eu à faire des suggestions et recommandations très importantes à l'endroit du programme et aux acteurs du système éducatif. Entre autre nous avons souligné que la rupture radicale avec l'APO n'est pas à encourager mais qu'il faut associer certaines de ses approches à l'APC. En outre, nous avons formulé le vœu que les enseignants soient mieux formés à l'appropriation de l'APC et que certains élèves doivent réviser leur attitude par rapport à la philosophie et tâcher de comprendre qu'elle concourt efficacement à leur aiguiser l'esprit critique. L'administration des collèges et les parents d'élèves ont l'impérieux devoir de suivre les enfants durant tout le processus d'acquisition du savoir et de leur créer des cadres favorables de vie et d'étude. En ce qui concerne les concepteurs des NPE, nous leur avons suggéré de tenir compte des valeurs endogènes et des paramètres socioculturels de notre pays pour toute conception des NPE. Les dirigeants politiques ne seront pas laissés pour compte dans cette lourde mission d'éducation des élèves.

En définitive, lorsque nous réfléchissons sur la meilleure approche pédagogique en matière d'éducation, nous sommes confortés à des contradictions du fait de cette problématique qui laisse libre cours à tout subjectivisme. Mais pour que le développement harmonieux de notre système éducatif soit une réalité, nous souhaitons que l'APC soit encouragée et valorisée, mais elle doit entretenir des rapports d'inter-dépendance avec l'APO.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### I- OUVRAGES GENERAUX

- 1- DESCARTES (René) : *Les principes de philosophie*, Bibliothèque de la pléiade, Ed Gallimard, 1970.
- 2- MEIRIEU (Philippe) : *Apprendre ----oui, mais comment ?* Ed. ESF.
- 3- NEKPO (Célestin) : *Education et culture*, Tome II, CNPMS, Porto-Novo, 1998.
- 4- POCZTAR (Jerry) : *La définition des objectifs pédagogiques*, Les éditions ESF, 17 rue Viète, 75017 Paris (2<sup>ème</sup> Edition).
- 5- ROUSSEAU (Jean-Jacques) : *Emile ou De l'éducation*, Ed Garnier Flammarion, Paris, 1987
- 6- SYNDERS (Georges) : *Où vont les pédagogies non directives ?* PUF, Paris.

### II- MEMOIRES CAPES ET AUTRES DOCUMENTS

- 7- AGBO (Ghislaine) & QUENUM (Daniel) : *La non directivité comme méthode d'enseignement de la philosophie : Nécessité et limite*, CAPES, UNB/ENS, 1992.
- 8- HOUMENOU (Jean Claude) : *Cours de psychopédagogie aux stagiaires contractuels de l'Etat, 4<sup>e</sup>, et 5<sup>e</sup> promotions et APE, 2007-2008.*
- 9- *La Croix du Bénin*, N° 1073 Du 19 novembre 2010.
- 10- LOKO DOSSOU (Codjo Basile) : *L'Approche Par les Compétences : quels atouts pour les apprenants ?*, CAPES, UNB/ENS, Porto-Novo, 2011

# ANNEXE

Questionnaire à l'endroit des apprenants des classes de 2<sup>nde</sup>, 1<sup>ère</sup> et de Tle

Cette fiche d'enquête est conçue et réalisée dans le cadre de la préparation de notre mémoire de BAPES à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo et ayant pour thème : « Etude comparative de l'Approche Par Objectifs (APO) et de l'Approche Par Compétences (APC) en philosophie : quelle approche pour la réussite du système éducatif ? ».

Nous vous prions de répondre en toute objectivité aux questions ci-après. Nous vous rassurons que vos réponses resteront strictement confidentielles.

Etablissement: .....

Age : .....ans

Sexe : M  F  Classe et série : .....

- 1- Etes-vous passionné(e) par les cours de Philosophie ?  
OUI  NON
- 2- Avez-vous régulièrement suivi les cours de philosophie ?  
OUI  NON
- 3- Votre collège dispose-t-il d'une bibliothèque assez fournie qui vous facilite les recherches en philosophie ?  
OUI  NON
- 4- Entre l'Approche Par Objectifs (APO) et l'Approche Par Compétences (APC) en philosophie, laquelle préférez-vous ?  
APO  APC
- 5- Selon vous les stratégies d'enseignement : Travail individuel, Travail de groupe et Travail collectif, sont elles efficaces pour la construction du savoir en philosophie ?  
OUI  NON
- 6- Avez-vous des suggestions à faire pour une bonne pédagogie d'enseignement de la philosophie ?  
OUI  NON

Si oui, lesquelles ?

.....  
.....  
.....  
.....

Questionnaire à l'endroit des enseignants de philosophie :

Cette fiche d'enquête est conçue et réalisée dans le cadre de la préparation de notre mémoire de BAPES à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo et ayant pour thème : « Etude comparative de l'Approche Par Objectifs (APO) et de l'Approche Par Compétences (APC) en philosophie : quelle approche pour la réussite du système éducatif ? ».

Nous vous prions de répondre en toute objectivité aux questions ci-après. Nous vous rassurons que vos réponses resteront strictement confidentielles.

Département : ..... Etablissement : .....

1- Que comprenez-vous par Approche Par Objectifs (APO) et Approche Par Compétences (APC) ?

L'APO :.....  
.....  
.....

L'APC :.....  
.....  
.....

2- L'APC en vigueur vous facilite-t-elle l'exécution des situations d'apprentissage au programme dans les différentes classes ?

OUI  NON

3- Donnez deux différences fondamentales entre l'APO et l'APC

.....  
.....  
.....

4- Citez deux points de convergence entre l'APO et l'APC

.....  
.....  
.....

5- L'APC est-elle une approche pédagogique à :

- Bannir ?.....
- Améliorer ?.....

6- Si le développement d'une nation dépend de la bonne formation de la jeune génération, pensez-vous que la mise en œuvre de l'APC peut contribuer à l'émergence du Bénin ?

OUI

NON

7- Quelles sont vos suggestions pour un enseignement-apprentissage-évaluation efficace de la philosophie dans les lycées et collèges ?

.....  
.....  
.....  
.....

## TABLE DES MATIERES

Sommaire.....	i
Dédicace.....	ii
Remerciements.....	iii
Sigles et acronymes.....	iv
Résumé.....	v
Introduction .....	1
<b>Chapitre I : Cadre théorique et méthodologique de l'étude.....</b>	<b>3</b>
1- Contexte théorique.....	4
1-1- Problématique.....	4
1-2- Etat de la question.....	5
1-3- Objectifs.....	8
1-3-1- Objectif général.....	8
1-3-2- Objectifs spécifiques.....	8
1-4- Hypothèses de recherche.....	8
1-5- Clarification conceptuelle et aspect historique de l'APO et de l'APC en philosophie.....	9
1-5-1- Clarification conceptuelle.....	9
a) Approche.....	9
b) L'Approche Par Objectifs (APO).....	10
c) L'Approche Par Compétences (APC).....	11
d) Qu'est-ce que la Philosophie ?.....	12
e) Système éducatif.....	13
1-5-2- Aspects historiques de l'APO et de l'APC en philosophie.....	13
a) Aspect historique de l'APO en philosophie.....	13
b) Aspect historique de l'APC.....	15
2- Cadre méthodologique.....	17
2-1- La recherche documentaire.....	17
2-2- La recherche empirique.....	18
<b>Chapitre II : Présentation et analyse des résultats.....</b>	<b>20</b>
1- Résultats des enquêtes.....	21
2-Approche explicative ou analytique des résultats des enquêtes.....	25
2-1- Analyse des résultats de l'enquête au niveau des élèves du second cycle.....	25
a) Régularité des cours de philosophie et passion pour cette discipline....	25
b) Appréciations des élèves sur l'APO et l'APC.....	25

c) Utilité des centres de documentation dans les collèges.....	26
2-2- Analyse des données de l'enquête par questionnaire adressé aux professeurs de philosophie.....	26
a) L'APO et l'APC en situation d'apprentissage.....	26
b) Appréciations du rapport entre l'APO et l'APC.....	27
c) L'APC : à bannir ou un atout pour le développement ?.....	28
3) Les points de divergence et de convergence entre l'APO et l'APC....	28
A- Différences fondamentales entre ces deux approches.....	28
B- Les points de convergence entre ces deux approches .....	29
2-4- Quel sort réserver à l'APC en général : faut-il la bannir ?.....	30
2-5- L'APC et le développement compte tenu des résultats actuels.....	31
2-6- Réflexions critiques sur les atouts et limites de l'APO et de l'APC....	33
a) Les avantages et inconvénients de l'APO.....	33
b) Forces et faiblesses de l'APC.....	34
<b>Chapitre III : Suggestions et recommandations.....</b>	<b>36</b>
1- Suggestions pour la réussite de l'APC en général.....	37
2- Recommandations aux acteurs du système éducatif et aux décideurs politiques.....	39
A- A l'attention des acteurs du système éducatif.....	39
1- Les enseignants.....	39
2- A l'endroit des apprenants.....	41
3- Les parents d'élèves et l'administration des collèges.....	41
B- Recommandations aux décideurs politiques.....	42
1- Les concepteurs des NPE.....	42
2- La part du pouvoir d'Etat.....	43
Conclusion.....	44
Références bibliographiques.....	i
Annexe.....	ii
Table des matières .....	vi